



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

La chambre de rhétorique

De rederijderskamer

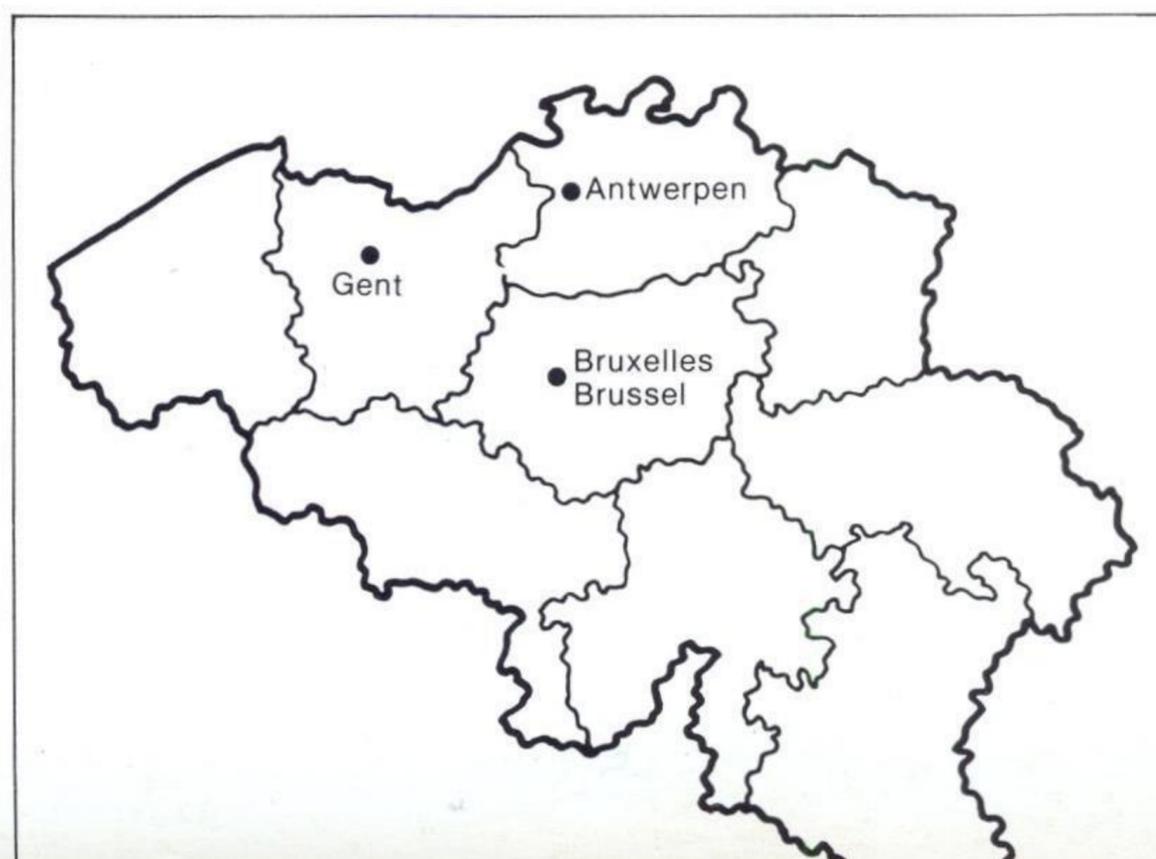
56

Une réunion de rhétoriciens.
Peinture (74 x 105 cm) sur bois, de J. Van Craesbeek (17^e siècle).
Musées Royaux des Beaux-Arts, à Bruxelles.

Een bijeenkomst van rederijders.
Schilderij (74 x 105 cm) op hout, van J. Van Craesbeek (17^e eeuw).
Koninklijke Musea voor Schone Kunsten te Brussel.

© Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles.

© Koninklijke Musea voor Schone Kunsten te Brussel.



La chambre de rhétorique

56



Josse Van Craesbeek (1608 Neerwintter - 1662 Anvers) était fils de famille bourgeoise; son père était échevin et boulanger.

C'est alors qu'il livrait le pain à la forteresse anversoise, qu'il y rencontra Adrien Brouwer. De cette amitié naquit, sans doute, la vocation artistique du jeune homme. En 1651, il s'inscrit à la corporation des peintres bruxellois.

Une réunion de rhétoriciens

Josse Van Craesbeek, grand amateur du quotidien, propose une activité bourgeoise: la chambre de rhétorique.

La chambre de rhétorique est une institution d'origine médiévale dont le but est de se réunir et de disserter sur des problèmes humains.

Quinze bourgeois, reconnaissables à leurs habits dépourvus de dentelles et de nœuds, porteurs d'un chapeau de feutre à haute calotte et d'une cape, entourent deux tables pour parler et boire. Ce sont des rhétoriciens occupés à meubler leurs heures de loisir.

Les chambres de rhétorique existaient déjà au 15^e siècle; chaque grande ville en avait 5 à 6.

Rhétoricien ou compagnon de jeu!

Le principal motif de l'assemblée rhétoricienne est de **tisser entre ses membres des liens amicaux**. La stimulation à ce **jeu social** se fait par le truchement de la parole: les membres entretiennent une certaine fiction verbale et gestuelle.

Lorsque le rhétoricien se rend à sa réunion du dimanche, de 15 à 19 h, il doit, en entrant, saluer l'assemblée en retirant son chapeau, apostropher les autorités, puis les membres, par une formule pieuse et par un poème. S'il veut prendre la parole, il la demande au bailli, chef du protocole. S'il est en retard, il est frappé d'une amende. La réunion se fait à huis clos. Le rhétoricien boit sans excès: il est surveillé par le chef du protocole.

Etre rhétoricien exige d'être catholique; de respecter le règlement; de ne pas violer le secret des réunions; de payer un droit d'entrée.

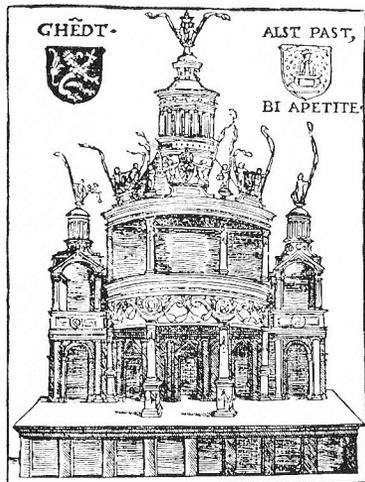
La chambre est dirigée par un conseil: un souverain ou un doyen, suivant l'importance numérique; un intendant; un trésorier; un secrétaire; un bailli; un animateur (le fou); un héraut chargé d'inviter les autres chambres; et un facteur chargé de rédiger les cartons d'invitations.

Chaque chambre de rhétorique a son blason. Chaque membre porte une livrée lors des grandes fêtes. Aucune femme ne peut être rhétoricienne; sa présence ne peut être effective qu'aux processions ou cortèges et aux messes.

P. Orban

La chambre de rhétorique

56



Cette gravure montre le décor en bois du Landjuweel de Gent de 1539. Celui-ci marqua un tournant dans l'évolution des chambres, par l'attitude que prendra dorénavant le pouvoir face aux rhétoriciens, maîtres de la parole.

Le landjuweel

Chaque ville organisait à tour de rôle une grande manifestation littéraire où les chambres de rhétorique s'affrontaient: Diest, Tournai, Gent, Antwerpen, Bruxelles.

Ces manifestations, aux prix convoités, connurent d'importants succès de foule. Elles exigeaient, avant tout, une grande liberté d'expression.

Organisé par la chambre de rhétorique « De Fonteine » en 1539 et autorisé par la Gouvernante générale Marie de Hongrie en 1538, le **Landjuweel de Gent** fut, avec celui d'Antwerpen, le plus brillant. Le thème imposé: « Quelle est la grande consolation de l'homme mourant? ». Le vainqueur: la chambre de rhétorique anversoise, « De Violieren ».

L'**esprit critique** caractérisant les joutes théâtrales mettait en cause la théologie de l'Eglise au profit de la contestation religieuse de la Réforme. Les autorités politiques et religieuses réagirent en interdisant la publication des pièces jouées hypothéquant de la sorte l'esprit d'indépendance des rhétoriciens. Une telle **liberté d'expression** se manifestait en public dans le répertoire proposé, allant du thème religieux au thème allégorique et éthique; un scénario guidait les participants.

Le **premier jour du Landjuweel** est réservé à l'examen d'un décor luxueux. En effet, la ville organisatrice orne ses artères: tapis aux fenêtres, mâts dressés, banderoles dans les rues, arcs de triomphe sur les places. La cité manifeste avec faste son goût pour l'apparat et la mise en scène. Devant la maison communale, une énorme estrade est dressée (comme à Gent en 1539) afin que les magistrats et leurs invités puissent suivre le spectacle.

Les **jours suivants**, les chambres se rendent en procession à la messe, puis, dans un grand esprit de rivalité, s'affrontent par leur répertoire poétique et théâtral. Chaque soir, un banquet offert par la ville réunit à tour de rôle la chambre invitée. La soirée se termine par un feu d'artifice.

Le **dernier jour** est réservé à la remise des prix.

Les **pouvoirs communaux s'intéressent et indemnisent de telles manifestations**. Pour différents motifs: ce grand concours est une occasion de distraction et de leçon de morale pour les habitants; il entretient les rapports amicaux entre les chambres et, par-delà, entre les villes participantes, en vue de multiplier les échanges commerciaux: de tels spectacles stimulaient donc la vie économique.

Groupant les éléments les plus cultivés de la population, **les chambres de rhétorique ont participé à l'éclosion des idées nouvelles**.

P. Orban

A lire:

H. Liebrecht,
Les chambres de rhétorique,
Bruxelles.

A visiter:

la Leliekamer, Grote Markt, 23, à Diest.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis
HISTORIA